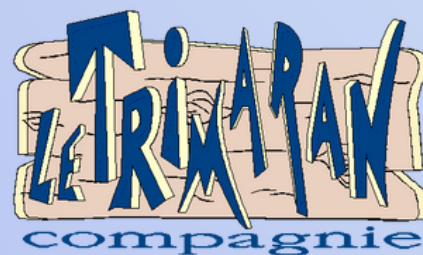


PRÉSENTATION DES SPECTACLES

GRAINE DE SUPPORTERS
GRAINE DE SPORTIFS
ALCOOL EGO
CAN'ABYSSE
MEME PAS PEUR 2.0 !
GRAINE D'ARBITRE ... OU
D'ARBITRAGE !
NOUS SOMMES TOUS ...

1993 - 2025



Compagnie Le Trimaran - 6 Rue de la Poste - 81140 Castelnau de Montmiral

Tél. : 05 63 40 58 18

Adresse Internet : <http://www.lettrimaran.com> - Email : lettrimaran@orange.fr

Numéro d'Agrément Ministère Jeunesse et Sports : 81JEP.07.N.005

Numéro de licence E.S : LR21- 3976



1993-2025

Sur le terrain depuis plus de trois décennies, La Compagnie Le Trimaran n'a de cesse d'être à l'écoute des éducateurs, professeurs, personnels encadrants, sociologues rencontrés.

Pour beaucoup, il semble important d'avoir une action éducative parallèle à l'enseignement, sous forme théâtrale... Souvent, le passage du Trimaran est source d'impulsion pour des projets que souhaitent mener les décideurs et pédagogues dans les structures concernées : Institutions, Collectivités territoriales, associations sportives, fédérations, établissements de l'éducation Nationale ou du secteur social, (MJC).

Les questions de la citoyenneté, de la laïcité, de la liberté d'expression croisent tous les champs d'activité et de formation des jeunes de notre pays. Leurs lieux et modes de vie peuvent générer des visions du monde qui ne prennent pas en compte ces aspects tant les notions de consommation, d'individualisme, d'opportunisme, d'aveuglement, d'obscurantisme prennent une place laissée par une éducation défailante pour de multiples raisons.

Le but est de sensibiliser directement les jeunes et d'éveiller chez l'ensemble des groupes une réalité différente. Nous souhaitons les informer pour qu'ils comprennent et intègrent les messages en les dédramatisant par le jeu. La participation active des jeunes met en évidence une lueur d'espoir, un avenir nourri de moindre intolérance qui leur permet de s'ouvrir sur le monde extérieur.

Les actions présentées plus loin peuvent se décliner en différents volets :

- a) Une action théâtrale interactive (qui peut se réaliser en 1 ou plusieurs séances)
L'intervention théâtrale et le débat se déroulent sur 2 heures, pour environ 70 jeunes (10-20 ans), avec une évaluation immédiate, ou une enquête sociologique (dans le cas où le projet est étalé dans le temps).
- b) Un travail collectif avec les responsables de projets, les professeurs et éducateurs, sous forme de proposition de "fil rouge pédagogique" qu'ils pourront utiliser en toute autonomie par la suite.

Les objectifs et effets sont alors multiples:

- ◆ Responsabiliser les jeunes dans leur vie citoyenne en leur donnant la possibilité de se positionner dans un projet en tant que partenaire actif.
- ◆ Les jeunes sont eux-mêmes porteurs du message et se sentent responsabilisés dans des actions justes qu'ils définissent eux-mêmes comme prioritaires.
- ◆ Ils apprécient d'appréhender des sujets parfois délicats de façon ludique.

L'activité que nous allons présenter vise à encourager la réflexion et la discussion. Grâce à cette expérience artistique et humaine les jeunes seront guidés vers la conscience de ce qu'est un esprit d'ouverture et de civisme envers les autres puis des notions de solidarité et de respect sont largement abordées.

L'intérêt de nos spectacles est qu'ils évoluent en permanence en fonction de l'actualité ce qui nous permet de coller au plus près d'une certaine réalité.

Par l'apport du jeu, les jeunes optimisent leur réflexion.

Les débats leurs permettent d'échanger entre eux et avec des professionnels.

Leur vision du monde s'en trouve souvent changée.

Dans ce dossier, vous pouvez trouver un ensemble de fiches présentant les différentes actions que le trimaran est en capacité de réaliser, les thèmes abordés, un petit retour bilan d'action et des extraits de presse sur chaque action. La présentation de la Compagnie Le Trimaran et des éléments techniques se trouvent en fin de document.

LES DIFFÉRENTES ACTIONS

I - " Graine de Supporters " " Graine de sportifs " :

Informé, comprendre et lutter contre la violence, le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme sur et autour des stades. Sensibiliser et lutter contre toute forme d'homophobie et de sexisme dans le sport et la société.

II - " Alcool Ego " :

Mettre en éveil la responsabilité de chacun face aux déboires que l'alcool peut engendrer et le comportement addictif qui peut s'installer.

III - " Can'Abyse " :

Sensibiliser et apporter une réflexion sur la consommation du cannabis auprès des jeunes et plus généralement autour des substances psycho actives.

IV - " Même Pas Peur 2.0.! " :

Savoir quel niveau de violence, nous considérons aujourd'hui comme tolérable et ce que nous sommes prêts à faire pour que ce seuil ne soit pas dépassé.

Les thèmes : Violence scolaire - Harcèlement, Cyberharcèlement, réseaux sociaux et addiction aux écrans.

V - " Graine d'Arbitre ... ou d'Arbitrage ! " :

Informé, comprendre et lutter pour l'égalité Homme-Femme, contre le sexisme et les discriminations envers la communauté LGBT+, sur et autour des stades à travers l'exemple de la pratique de l'arbitrage féminin. Sensibiliser et lutter contre ces discriminations dans le sport et la société.

VI - " Nous Sommes Tous... " :

Informé, comprendre et lutter contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et les discriminations envers la communauté LGBT+, auprès des jeunes.

VII - " Graine de Footballeurs " :

Informé, comprendre et lutter contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et les discriminations envers la communauté LGBT+, auprès des jeunes.



Promotion de «Graine de Supporters à Marseille



I - " GRAINE DE SUPPORTERS " " GRAINE DE SPORTIFS"

Créée en Mai 2006, L'intervention théâtrale «Graine de Supporters» et les débats se déroulent sur deux heures avec environ 70 jeunes (14-25 ans). Cela commence par une création théâtrale expliquant les motivations et visions sur l'intolérance interprétée par des comédiens du Trimaran. Puis invitation est faite aux jeunes de jouer, de se réapproprier le message et de le reformuler avec leur vision, leurs mots. Suivent des débats et échanges après chaque saynète.

La phrase clé de ce projet est la **prévention des incivilités et des discriminations**. Les objectifs opérationnels de l'action sont de lutter contre les discriminations et ses dérives, ce qui requiert la coopération de tous les acteurs de la communauté éducative des jeunes, qu'ils soient bénévoles ou professionnels, dans le secteur sportif, celui d'un centre social ou celui d'un établissement scolaire.

Le thème développé au sein de ce projet, et retracé par l'équipe de la Compagnie Le Trimaran avec les jeunes sera en rapport avec cette idée : **mieux vivre ensemble et mieux se respecter les uns, les autres**.

Bilan

Plus de 2600 représentations, plus de 200 000 jeunes participants, 80 départements français visités et des départements et territoires ultra-marins (La Réunion, La Guadeloupe, La Martinique, La Guyane, Saint-Pierre-et-Miquelon). Deux tournées exceptionnelles en Europe (en Belgique avec la Fondation du Roi Baudouin et en République Tchèque avec les Alliances Françaises).

Méthode pédagogique: Il est proposé aux jeunes d'assister à une courte représentation puis de participer à l'action en participant à des saynètes et de débattre après chacune d'entre elles. Chaque représentation est ponctuée par une évaluation.

LE TRIMARAN MET EN SCÈNE LES JEUNES



Le Trimarn, une compagnie de théâtre tarnaise qui fait de la prévention auprès des jeunes sportifs dans toute la France./photo : unfp

La compagnie "Le Trimaran" a été créée en 1993 sous l'impulsion notamment de Stéphane Tournu Romain, directeur artistique, auteur et metteur en scène et Jean-Philippe Delpech, ancien footballeur professionnel et aujourd'hui comédien. Depuis sa création, la compagnie propose des spectacles éducatifs de prévention auprès d'un public jeune. Comme les créateurs sont des anciens footballeurs, les spectacles s'adressent essentiellement aux sportifs. On parle de racisme, drogue, addiction, homophobie... Le succès a été immédiat puisque le premier spectacle "larme de sang" a été sélectionné par l'Unesco comme meilleur support de l'année aux messages de prévention du Sida. C'était en 1994 quand on avait encore du mal à parler de Sida. Les vingt-cinq ans de la compagnie ont été fêtés l'année dernière et désormais le Trimaran intervient dans toute la France, que ce soit auprès de clubs sportifs, établissements scolaires, associations... Différentes formules ont été expérimentées avec comme fil conducteur de permettre aux jeunes de s'exprimer. Aujourd'hui, le Trimaran propose un concept qui fait l'unanimité : "Les comédiens jouent leur spectacle, on propose ensuite des saynètes et des sketches avec les jeunes puis on termine autour d'un débat", détaille Stéphane Tournu Romain.

Mercredi 18 décembre à Lavaur: Le Trimaran, basé à Castelnau-de-Montmiral, a connu un éclairage encore plus fort en avril dernier quand Marie Drucker a diffusé un documentaire réalisé par Michel Royer dans son émission Infrarouge. Depuis six mois, les sollicitations s'accroissent et la troupe vadrouille de ville en ville en permanence : "Une fois avec les jeunes du club de Montpellier ou du TFC, une autre fois dans la Creuse, le lendemain en Ariège puis en Dordogne. Ce coup de projecteur a démultiplié les propositions", analyse le directeur. Le mercredi 18 décembre, la troupe sera à la Halle aux grains de Lavaur pour 20 h et proposera le spectacle "Graine de footballeurs" qui sera bien sûr suivi de saynètes puis d'un débat. Tous les licenciés tarnais sont invités à participer à ce théâtre interactif et éducatif.

ANTISÉMITISME ET RACISME, ÉTAT DES LIEUX



La compagnie Le Trimaran est spécialiste de la sensibilisation en milieu scolaire. Photo Le Trimaran

La compagnie Le Trimaran a fait une tournée dans les lycées pour sensibiliser les jeunes au racisme et à l'antisémitisme. La semaine dernière était proclamée Semaine nationale d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme par le ministère de l'Éducation nationale et la Dilcrah (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT). L'occasion de faire un état des lieux au sein des établissements scolaires sur ces thématiques complexes, à l'heure où l'actualité montre malheureusement la recrudescence d'actes de discrimination de toutes natures.

Les jeunes sensibilisés

La compagnie Le Trimaran, spécialiste de la sensibilisation en milieu scolaire, organisait à ce titre une tournée en Nouvelle-Aquitaine, afin de présenter son action éducative et théâtrale Graine de supporters, créée par Stéphane Tournu-Romain, dans neuf lycées. À Mont-de-Marsan, c'est dans les lycées Charles-Despiau et Robert-Wlérick qu'elle a fait escale, devant un parterre de plus de 150 jeunes lycéens, en débat et sur scène. « Ce que l'on remarque, c'est qu'aujourd'hui le racisme semble être relativement refoulé, les jeunes sont sensibilisés et connaissent les conséquences, bien qu'on leur amène des connaissances juridiques et historiques, explique Christophe Cousteix, un des trois comédiens de la tournée. Il semble que tout le monde cohabite sans trop de problème. Sur l'antisémitisme, c'est déjà plus complexe, car ce qui cristallise les tensions, ce sont les amalgames, et, bien souvent, ils ne se rendent pas compte de l'impact de la violence verbale, même sur le registre de l'humour. » Aux dires de tous, ce genre de moments de dialogue et d'information enrichit les rapports entre élèves, libère des témoignages, construit la citoyenneté. Tout en posant une pierre de plus dans le combat contre le racisme et l'antisémitisme, qui est loin d'être gagné.



II - " ALCOOL EGO "

Depuis le mois de mars 2011, nous proposons cette action construite autour de mises en situation et de débats auprès des jeunes (13-25) qui **visent à mettre en évidence la responsabilité de chacun face aux déboires que l'alcool peut engendrer**. Il s'agit de **mettre en lumière le comportement addictif qui peut s'installer** parfois (aider à surmonter une épreuve et l'illusion de pouvoir contrôler la situation).

Facteur de vulnérabilité, l'attrait de jeunes pour l'alcool est un phénomène intemporel actualisé selon les générations. La convivialité que permet l'alcool et qui est considérée comme un élément culturel à part entière propose une image associée à des représentations sociales, à des codes dans la visibilité que peuvent avoir de nombreuses personnes. Positive ou négative, cette image traverse le temps quel que soit le lieu et même depuis quelques décennies, quel que soit le sexe de la personne. Le besoin d'assurance identitaire ou d'intégration par rapport au groupe est fortement marqué chez les jeunes. En outre, l'image sociale de l'alcool (convivialité, fête, plaisir...) et les incertitudes concernant l'avenir accentuent ce phénomène. Pour éviter de tomber dans le piège de l'alcoolisation régulière et à terme de l'exclusion sociale que l'on finit par créer, l'objectif de notre action est de sensibiliser les jeunes et leur rappeler les dangers de prise excessive d'un psychotrope, même si celui-ci est le plus accepté et le plus répandu dans le monde. Ce type d'action éducative et originale, peut créer une réflexion objective.

L'objectif de l'action "Alcool Ego" est d'agir sur la personne, construire l'action autour du savoir être et faire acquérir quelques notions et compétences psychosociales de manière ludique en valorisant des comportements positifs.

Agir dans le cadre d'un programme intégré auprès de notre cœur de cible, **les jeunes, en travaillant en transversale avec des structures éducatives et de santé, pour permettre de la formation-action, de la réflexion "incarnée" car jouée avec son propre corps.**

Bilan

Plus de 1000 représentations dans plusieurs régions françaises, plus de 80 000 jeunes participants.

Méthode pédagogique: Il est proposé aux jeunes d'assister à une courte représentation puis de participer à l'action en participant à des saynètes et de débattre après chacune d'entre elles. Chaque représentation est ponctuée par une évaluation.

"ALCOOL EGO" UNE SENSIBILISATION PAR LE THÉÂTRE



Le Trimaran, "c'est du théâtre militant" assure le directeur de la compagnie, Stéphane Tournu-Romain. En effet, nés à l'origine afin de lutter contre l'alcoolisation précoce dans le milieu sportif (via l'action Graines de supporter), ils adaptent leur message et tournent dans les lycées en Aquitaine, Midi-Pyrénées et Nord-Pas-de-Calais. Autrement dit, trois régions touchées par le fléau de l'alcool.

Ce lundi et pour la seconde année consécutive, les comédiens étaient au lycée agricole Frantsesenia à Saint-Jean-Pied-de-Port, pour le projet "Alcool Ego". Deux heures durant, quatre classes de jeunes entre 15 et 18 ans prenaient part à l'atelier participatif, en trois temps : "Les trois comédiens ont proposé une pièce écrite par moi-même. Dans un second temps, les jeunes ont joué des sketches avec les comédiens. Enfin, la séance se termine par un débat, une discussion sur la législation", développe Stéphane Tournu-Romain.

Bien loin des exposés classiques et moralisateurs autour de l'excès d'alcool, la pédagogie par le théâtre semble porter ses fruits. Du côté de Frantsesenia, l'on retrouve le même son de cloche : "Il y a un écho très favorable de la part des élèves", assène Maider Ourthiague-Guénard, responsable de la vie scolaire. "Ce qui plaît le plus, c'est la forme interactive et ce ton de l'humour. Certes, l'on retrouve des messages importants et nécessaires, mais à travers le rire. Et puis abordés à travers des exemples de la vie quotidienne."

L'établissement scolaire bas-navarrais entend pour la suite aller plus loin que ces deux heures de sensibilisation et revenir sur ces thèmes abordés "tant en cours que dans la vie scolaire". En outre, "les besoins des jeunes sont en lien avec les référentiels de formations, où le volet santé intègre les formations 'service' comme 'agricole'" conclue Maider Ourthiague-Guénard.

Sarean Zer



III - " CAN' ABYSSE "

Lancé en mars 2014, le spectacle « Can'Abysses » est dans la continuité du précédent « Alcool Ego » et s'inscrit dans la lutte contre les addictions et la prévention aux drogues.

Durant les dernières années, le cannabis est devenu la première substance consommée par les adolescents. On dénombre 1,2 millions de consommateurs entre 11 et 17 ans. Depuis peu, l'expérimentation est faite par 1 collégien sur 10. En 2010, 41,5 % des jeunes de 17 ans ont déjà fumé. En Europe, les jeunes français sont les consommateurs les plus précoces (16 ans). 38% des jeunes scolarisés ont déjà expérimenté le cannabis dès l'âge de quinze ans. Il est constaté que la consommation d'alcool va de pair avec celle du cannabis, aussi, cela multiplie les effets négatifs de l'un et de l'autre. L'idée est de conscientiser les comportements réels de chacun au regard des conduites addictives, d'imitation ou de compensation.

L'outil préventif baptisé "Can'Abysses" s'appuie essentiellement sur l'action théâtrale abordée de manière interactive. Par expérience, un concept regroupant différentes saynètes interprétées avec les jeunes engendre un regard de chacun sur la thématique souhaitée, en l'occurrence ici, la prise éventuelle de substances illicites et offre de poser sereinement le débat.

Identifié par l'ensemble de la communauté éducative rencontrée, le problème du cannabis est récurrent lors de chacune de nos interventions. L'objectif général est donc de sensibiliser et d'apporter une réflexion sur la consommation du cannabis auprès des jeunes et plus généralement autour des substances psycho actives.

Bilan

Plus de 400 représentations dans trois régions françaises (Occitanie, Nouvelle Aquitaine, Centre Val de Loire), plus de 30 000 jeunes participants.

Méthode pédagogique: Il est proposé aux jeunes d'assister à une courte représentation puis de participer à l'action en participant à des saynètes et de débattre après chacune d'entre elles. Chaque représentation est ponctuée par une évaluation.

ACTUALITÉ : LANDES
Vendredi 07 Novembre 2014

DROGUE : DEUX DOUX DINGUES POUR RENTRER DANS LE DUR



Arnaud Coutancier et Christophe Cousteix auront rencontré 3 500 lycéens d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées d'ici à la fin de l'année. © Photo pascal bats/« S.o.»

« Les dangers du cannabis, vous les connaissez ? Et les conséquences sur le cerveau ? » demande un professeur de sociologie à deux classes de seconde du lycée Charles-Despiau réunie, hier après-midi, dans la salle polyvalente. « Eux, ça va, ils ne risquent rien ! », s'exclame un surveillant scolaire en dévisageant les 65 élèves assis face à lui. Grand, sérieux, bien habillé. Petit, taquin, en tenue décontractée. Les deux comédiens de la compagnie tarnaise du Trimaran, Arnaud Coutancier et Christophe Cousteix, jouent de leur physique pour se partager les rôles et mieux faire passer leur message. Ils disposent de deux heures pour faire prendre conscience aux lycéens des risques liés à la consommation de drogues.

La prévention par l'échange

Deux heures menées à un rythme d'enfer. Il y a tellement de choses à faire passer. Et pas question que les élèves s'ennuient. Encore moins qu'ils décrochent. Pour maintenir les lycéens en état de réception maximum, cette action de prévention intitulée « Can'Abysses » parie sur le théâtre, qui plus est interactif. L'objectif est de créer du débat, des échanges.

« Fumer un pétard, c'est censé apporter une sorte de calme intérieur ? C'est supposé être déstressant ? Cela ne serait pas plutôt désociabilisant ? Vous savez que le cannabis peut vous éloigner de vos copains, faire naître des crises d'angoisse, créer un sentiment d'oppression et de panique, emmener jusqu'à la paranoïa et la schizophrénie ? », insiste encore le faux professeur.

Mais pas question, pendant deux heures, de se limiter à une fausse conférence, aussi drôle et animée soit-elle. Place à l'interactivité. « Qui veut participer à des petits sketches ? », demande le « surveillant » Christophe Cousteix, sûr de la réponse.

Aucun doigt ne se lève. « Ça tombe bien, j'adore faire mon choix moi-même ! », s'écrie le comédien en désignant trois adolescents qu'il prend à part pour préparer la première saynète.

Tous morts d'une overdose

Pendant ce temps, Arnaud Coutancier évoque le « club des 27 ans » : « Le peintre Jean-Michel Basquiat, les chanteurs et musiciens Amy Winehouse, Kurt Cobain, Jimmy Hendrix, Janis Joplin... Tous sont morts à 27 ans d'une overdose. Sans inspiration, il n'y a pas d'artiste. Mais faut-il se droguer pour en être un ? », questionne le comédien.

Le petit groupe revient. À cinq, ils font semblant d'être dans une voiture. Quatre d'entre eux, dont celui au volant, picolent et fument un pétard. Le cinquième « **ne boit pas, ne fume pas** ». Les autres lui mettent la pression : « **T'es déjà vieux ! T'es coincé ! Vas-y, tire une latte** ». Dur dur de résister.

La compagnie du Trimaran enchaîne les informations et les sketches en petits groupes. « **Savez-vous que la France est championne d'Europe de la consommation de cannabis chez les 15-17 ans ? 24 % en ont fumé sur le dernier mois. L'Espagne se classe seconde avec 15 % et en Norvège, c'est 2 % !** »

C'est l'heure de rentrer dans le dur. Cocaïne, héroïne, LSD, ecstasy, crack... Christophe Cousteix passe tout en revue, de manière crue. Les cloisons nasales défoncées, les dents qui tombent, la prostitution pour trouver de quoi acheter sa came, les dégâts irréversibles sur le cerveau dès la première prise, les crises cardiaques, les hémorragies internes... Ça ne rigole plus.

L'alcool délie les langues

Déjà peu loquaces, les langues des lycéens ne se délient plus. « Sur l'alcool, les élèves n'hésitent pas à parler. Ce n'est pas interdit. Et puis en France, c'est culturel. Dès qu'on touche à la drogue, ils se rétractent, n'osent plus du tout, surtout en présence d'adultes, c'est normal », confie Christophe Cousteix.

« Tous ceux qui voudraient partager une expérience peuvent se rendre sur notre site Internet, expliquent les deux comédiens. Et n'oubliez pas que le monde de demain vous appartient et qu'il ne tient qu'à vous d'en faire quelque chose de bien ! »

Benoît Martin



IV - "MEME PAS PEUR 2.0 !"

La question centrale est de savoir quel niveau de violence et de harcèlement nous considérons aujourd'hui comme tolérable et ce que nous sommes prêts à faire pour que ce seuil ne soit pas dépassé.

Trois thèmes dans «Même pas peur 2.0!»: Violence scolaire, Harcèlement et réseaux sociaux, addiction aux jeux.

Violence scolaire : Les témoignages historiques montrent que le phénomène des violences scolaires ne date pas d'hier et que le comportement de la jeunesse est une source de préoccupation récurrente pour certains de leurs aînés au moins depuis l'apparition de l'écriture. Par contre, il semble clair que la sensibilité sociale vis-à-vis du recours à la violence (physique en particulier) chez les enfants et les adolescents s'est modifiée dans le sens d'une moindre tolérance, et que ce mouvement s'est accompagné d'une augmentation de l'inquiétude.

Harcèlement et réseau sociaux: Construit autour des «Digital natives» Le «digital native» représente un enfant ayant grandi avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication. On peut les opposer aux personnes dites «digital immigrantes», qui sont des individus habitués au format papier et qui doivent se familiariser au numérique, notamment en utilisant des outils informatiques. La connaissance de la technologie et la facilité de son utilisation sont une forme de capital social qui permet à ceux qui la possèdent de progresser dans la société, néanmoins, il arrive fréquemment que ces outils soient utilisés par les adolescents pour régler des différends sans évaluer les conséquences de leurs actes.

L'Addiction aux jeux: Les jeux vidéo, sur console ou sur ordinateur, chez soi ou en salle, seul, avec des amis, ou en réseau online, peuvent provoquer une dépendance (stade ultime de la consommation pathologique) chez certaines personnes.

Bilan:

Plus de 350 de représentations dans plusieurs régions françaises et deux territoires ultramarins (La Réunion et Saint-Pierre-et-Miquelon), plus de 30 000 jeunes participants.

Méthode pédagogique: Il est proposé aux jeunes d'assister à une courte représentation puis de participer à l'action en participant à des saynètes et de débattre après chacune d'entre elles. Chaque représentation est ponctuée par une évaluation.

SAINTES : LES LYCÉENS FACE AUX MAUX DE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE



Mardi 25 janvier, des élèves de seconde générale et technologique sont montés sur scène pour interpréter une mise en situation autour du harcèlement scolaire, comme ici un conseil de discipline, en présence des « parents ». © Crédit photo : É. L/SUD OUEST

Hier, la compagnie Le Trimaran a présenté « même pas peur 2.0 », une pièce interactive à près de 80 élèves de la seconde lycée Georges-Desclaude.

Un enfant sur 10 est victime de harcèlement scolaire, 22 % d'entre eux n'en parlent pas, 61 % disent avoir des idées suicidaires. Ces statistiques qui interpellent ont été abordées, mardi 25 janvier avec les élèves de seconde générale et technologique du lycée Desclaude, à Saintes. Pendant près de deux heures, la compagnie tarnaise Le Trimaran est venue jouer « Même pas peur 2.0 » une pièce interactive où le public, en l'occurrence, les élèves, est invité à venir jouer des saynètes inspirées de la vie de tous les jours : harcèlement scolaire, homophobie, addiction aux écrans... Récit d'une matinée aux échanges riches. Les trois comédiens du Trimaran, Christophe Cousteix, Fanny Dynamo et Ludovic Camdessus, ont tour à tour apporté des exemples, tout en invitant à chaque fois, les élèves à réagir, exprimer leur avis, leur vécu. La question des réseaux sociaux a notamment été abordée au cours de cette matinée.

Place des réseaux sociaux

C'est vrai que si l'on compare à il y a vingt ans, un téléphone portable servait simplement à... téléphoner. Aujourd'hui, les fonctions ont nettement évolué, entre internet et les réseaux sociaux (Snapchat, Instagram, Tik-Tok...) « Qui est né après l'an 2000 ici ? » Demande Ludovic Camdessus, l'un des trois comédiens, depuis la scène de l'amphithéâtre. Sans surprise, une écrasante majorité de mains se lèvent, « vous êtes des « digital natives », c'est-à-dire que vous êtes nés sous l'ère numérique », développe-t-il. Et concernant la question des réseaux sociaux dans leur vie, les adolescents font un constat juste. « ça nous permet de nous exprimer », « de donner son avis », « de s'informer ».

A l'inverse, la liste des aspects négatifs est aussi longue : « on perd du temps » ; « au lieu de faire ça, on peut aller dehors, rencontrer ses amis en vrai » ; « on y voit des choses superficielles » ; « on ment plus facilement, parfois, il y a des gens qui s'inventent des vies ».

A l'inverse, la liste des aspects négatifs est aussi longue : « on perd du temps » ; « au lieu de faire ça, on peut aller dehors, rencontrer ses amis en vrai » ; « on y voit des choses superficielles » ; « on ment plus facilement, parfois, il y a des gens qui s'inventent des vies ».

Sur le sujet l'information, les adolescents sont conscients de l'existence des fausses infos, les fameuses « fake news ». « Le problème des réseaux sociaux, c'est qu'on cherche moins d'autres sources d'information », résume un élève, « c'est l'algorithme qui entretient ce cercle vicieux en vous proposant des fausses informations qui vous auto-satisfont », précise « Ludo ». Et ainsi de suite. La thématique autour des photos nue (ou « nudes ») envoyées par sms, de ses dérives, a fait aussi l'objet d'un débat. Et la question du consentement surgit. Rappelons qu'en droit français, le silence ne vaut pas acceptation. Partager des photos qui ne nous appartiennent pas est répréhensible par la loi.

Préoccupation majeure

Autre sujet préoccupant et primordial, abordé ce matin-là, le harcèlement scolaire. A cette occasion, deux saynètes ont été préparées en coulisses par quelques lycéens volontaires. Le reste de leurs camarades ont pu admirer leur aisance sur scène lors d'un sketch pendant lequel se déroule un conseil de discipline. Une élève est victime de harcèlement (vol de portable) car ses parents sont homosexuels. Le père de la coupable s'affiche clairement comme quelqu'un d'homophobe.

L'occasion pour la troupe de rappeler que « nous sommes tous libres et égaux en droit ». « On a malheureusement le droit d'être homophobe, c'est la liberté de pensée, en revanche, on ne peut pas tenir des propos homophobes en public ou en ligne, c'est un délit puni par la loi, développe Fanny Dynamo. Avez vous déjà été témoin de ce genre de scène ? » quelques « oui » timides se font entendre.

Pour information, la peine peut aller de 6 à 18 mois de prison pour les agresseurs mineurs, le montant de l'amende est fixé à 7,500 euros. Pour les harceleur majeurs, la peine de prison peut aller d'un à trois ans, et les amendes de 15000 euros à 45000 euros. « Si vous êtes victime ou témoin, il faut en parler, c'est difficile de s'en sortir » rappelle la comédienne. « Pourquoi selon vous, certains ne veulent pas en parler ? ». Les réponses fusent : « parce qu'on a honte » ; « on se sent faible » ; on a peur que ça retombe sur nous une nouvelle fois » ; « parce qu'on n'a pas confiance en soi ». Le fait d'être harcelé peut conduire à « des idées suicidaire », « à la déscolarisation », « la dépression », « la mutilation » ...

Au lycée Desclaude, depuis plus de cinq ans, un système de « Sentinelles et référents » a été mis en place « Des élèves nous font remonter des faits, le but est ensuite de dissuader le harceleur ou la harceleuse de continuer », confie Phillipe Bizet, le proviseur, à l'issue de la représentation.

Etienne Latry



V - "GRAINE DE D'ARBITRE ... OU D'ARBITRAGE"

Lancé en novembre 2021 "Graine d'Arbitre ... ou d'Arbitrage !", s'inscrit dans la continuité de nos spectacles "Graine de supporters" et "Graine de sportifs". C'est un outil de prévention qui s'appuie sur le théâtre interactif pour parvenir au débat et à l'échange.

Face à la recrudescence des actes sexistes et homophobes, avec le soutien de l'arbitre international Clément Turpin, la Compagnie le Trimaran se propose ce projet pour informer, anticiper ces comportements, comprendre et lutter contre ces discriminations auprès de jeunes.

Dans le cadre de ce spectacle, l'objectif est de prévenir le sexisme et les discriminations envers la communauté LGBT+ chez les jeunes notamment avec pour support l'arbitrage au féminin.

Au plus près du terrain, ce projet contribue à mettre en place une politique de réflexions, d'analyses, d'échanges sur nos comportements. Le but est de promouvoir par une prévention de terrain (les clubs sportifs, les établissements scolaires) les valeurs de tolérance et de respect que doit véhiculer le sport et dans la société de manière plus générale.

Par la construction interactive du projet, nous voulons créer un éveil du principe de solidarité chez chacun.

Pour éviter l'incompréhension et le développement de gestes déplacés, l'objectif d'une telle action est de sensibiliser les jeunes et leur rappeler les valeurs, par ce type d'action éducative et originale, peut créer une dynamique positive.

Le but est de se convaincre mutuellement et d'éveiller chez l'ensemble du groupe une réalité. Nous souhaitons les rendre mieux informés pour qu'ils comprennent et intègrent les messages en les dédramatisant par le jeu.

Le caractère d'échange ludique de ce projet apparaît dans le fait que cette action est interprétée de façon différente à chaque intervention. La participation active des jeunes met en évidence la fragilité des comportements de groupe.

Le groupe, grâce à son intervention sera plus à même d'identifier les mesures positives voulues par les organisateurs et pourra retransmettre le message, en placent les jeunes comme acteur, en leur donnant la possibilité de se positionner en s'investissant dans un projet en tant que partenaire actif.

Notre action, baptisée «Graine d'Arbitre...ou d'Arbitrage», est imaginée en ce sens, pour qu'une pratique éducative à la tolérance se fasse en souhaitant que tous nos actes et nos gestes de tous les jours nous mènent vers un avenir de paix.

Grâce à cette expérience artistique et humaine, il sera inculqué aux jeunes un esprit d'ouverture et de civisme envers les autres puis des notions de solidarité et de respect.

Bilan:

Depuis novembre 2021, plus de 250 représentations ont été effectuées dans plusieurs régions et deux territoires ultra-marins (Guadeloupe et Martinique) avec plus de 20000 jeunes participants.

Méthode pédagogique: Il est proposé aux jeunes d'assister à une courte représentation puis de participer à l'action en participant à des saynètes et de débattre après chacune d'entre elles. Chaque représentation est ponctuée par une évaluation.

ACTUALITÉ : Gironde
Mardi 14 janvier 2023

DU THÉÂTRE AU LYCÉE CONTRE L'HOMOPHOBIE ORDINAIRE

Mercredi matin, la compagnie Le Trimaran, spécialisée dans la médiation théâtrale, est venue au lycée Henri-Brulle pour parler discriminations et homophobie. Une intervention nécessaire

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

« Est-ce qu'il y a des homophobes dans la salle ? » Pas un bras ne se lève. La question est reformulée. « Parmi vous, certains pensent-ils que, quand même, deux hommes ensemble, c'est bizarre, bizarre... » Un bras se lève, puis un autre. Rapidement, une forêt de mains se dresse. Le poids des mots, le choix des termes, l'importance de la formulation. C'est tout le sens de l'intervention de la compagnie Le Trimaran, mercredi 11 janvier au lycée Henri-Brulle à Libourne.

Face aux comédiens, quatre classes de seconde. Deux de menuiserie, deux en commerce. Un public plutôt masculin. « On a des élèves qui ont déjà des réflexes misogynes. C'est toujours dans l'ironie, donc difficile de savoir s'il s'agit de provocation ou du fond de leur pensée », constate Sylvain Serut, professeur de Prévention, santé et environnement.

Pas de moral

Également référent du comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté du lycée, c'est lui qui a organisé la venue de cette troupe spécialisée dans la médiation théâtrale. La scène devient ainsi un moyen d'aborder des sujets comme le cyberharcèlement, le racisme ou l'homophobie, tout en évitant l'écueil moralisateur.

Il suffit d'écouter les réflexions de certains élèves pour comprendre que le combat contre l'homophobie est loin d'être gagné. « La femme et l'homme ont été créés. Et ils sont faits pour s'emboîter... », argue un lycéen. « Et si tout le monde devient homosexuel, il n'y aura



La compagnie Le Trimaran invite les lycéens à participer à de petits sketches afin de mieux leur faire prendre conscience de leur comportement. LINDA DOUIFI

plus de naissances », poursuit un autre. Des raisonnements aussi courants qu'aberrants.

L'occasion pour Ludovic Camdessus, Mona Richard et Clé

« C'est difficile de savoir s'il s'agit de provocation ou du fond de leur pensée »

ment Demoin de livrer des faits : « il n'y a pas une naissance après chaque rapport sexuel, donc on peut avoir des relations juste pour le plaisir » ; « personne n'a parlé d'une société 100% homosexuelle, on compte environ 5 à 6 % d'homosexuels dans toutes

les sociétés, quelles que soient la culture ou la tolérance accordée à l'homosexualité » : enfin, « deux hommes peuvent aussi s'emboîter ». « Notre objectif, c'est de leur glisser quelques statistiques, quelques anecdotes afin qu'ils se mettent à penser par eux-mêmes sur ces sujets », confie Ludovic Camdessus.

Cause de suicide

Et pour déculpabiliser leur auditoire, les comédiens rappellent que certains travers sont induits dès le plus jeune âge. Comme avec les jouets genrés : rose et poupées pour les filles, bleu et jeux d'aventure pour les garçons. « Tout ceci influence le choix de métiers. Oui, il y a plus

de femmes dans le milieu du soin et de l'enfance car on incite davantage les petites filles à jouer avec des poupées », illustre Mona Richard.

Sexisme, homophobie, virilisme... Autant de sujets abordés parfois l'air de rien, parfois plus en profondeur. Grâce par exemple à de petits sketches qui permettent aux lycéens de mieux saisir les conséquences de leur comportement. Ce genre d'interventions sème de petites graines dans la tête de ces adultes en herbe. De petites graines à la grande importance car, rappelons-le, les discriminations, notamment celles sur l'orientation sexuelle, sont la première cause de suicide chez les 15-25 ans.



VI - NOUS SOMMES TOUS ...

La création a eu lieu le 8 avril 2024 à Saint André de la Réunion. Ce spectacle intitulé «Nous Sommes Tous ...» est notre nouvelle action et s'inscrit dans **la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations envers la communauté LGBTQIA+.**

Il est essentiellement basé sur du théâtre interactif pour sensibiliser les jeunes. Par expérience, un concept regroupant différentes saynètes interprétés avec les jeunes engendre un regard de chacun sur la thématique souhaitée et permet de poser sereinement le débat.

L'objectif général est donc de sensibiliser et d'apporter une réflexion sur la thématique **des discriminations auprès des jeunes et de pouvoir parler sereinement de ces thématiques fortes qui sont celles du racisme, de l'antisémitisme et des discrimination envers la communauté LGBT+.**

L'action se déroulent sur deux heures avec environ 70 jeunes (13-25 ans). Cela commence par une création théâtrale expliquant les motivations et visions sur l'intolérance interprétée par des comédiens du Trimaran. **Puis invitation est faite aux jeunes de jouer, de se réapproprier le message et de le reformuler avec leur vision, leurs mots.** Suivent des débats et échanges après chaque saynète.

Bilan

8 représentations à la Réunion. La première en métropole a eu lieu le 1 juillet à Montpellier avec la Fédération Française de Handball.

Méthode pédagogique: Il est proposé aux jeunes d'assister à une courte représentation puis de participer à l'action en via des saynètes et de débattre après chacune d'entre elles. Chaque représentation est ponctuée par une évaluation.

ACTUALITÉ : TARN

Dimanche 28 avril 2024

LE TRIMARAN PRÉSENTE SON NOUVEAU SPECTACLE À LA RÉUNION

Avec son nouveau spectacle « Nous sommes tous... », la Compagnie basée à Castelnau-de-Montmiral poursuit son cheminement théâtral en direction des jeunes. Avec un théâtre qui leur parle et aborde leurs préoccupations.

La Compagnie Le Trimaran a créé son nouveau spectacle « Nous Sommes Tous... » sur l'île de la Réunion où elle a réalisé huit représentations. L'équipe était composée de six comédiens : Isaac Dunkley, Yoann Prépin, Jean Philippe Delpech (ancien joueur du TFC et de l'AS Saint-Etienne) de la chanteuse Réunionnaise Elica Thiéry ainsi que de Stéphane Tournu-Romain, le directeur de la compagnie. « Le spectacle, par sa forme et son contenu, a été très bien accueilli par les jeunes et par les équipes pédagogiques des sites visités à Saint-Denis, Saint Paul, Le Tampon, Saint-André, Saint Gilles-les-Bains et dans les deux Creps de l'île » indique Stéphane Tournu Romain, qui est un familier de l'île avec sa troupe. Lors de ses représentations, La Compagnie Le Trimaran abordait les thèmes du racisme et des discriminations LGBTQIA+, s'appuyant non pas sur des théories, mais sur des saynètes et des exem-



Les comédiens de la Compagnie Le Trimaran à la Réunion : un nouveau spectacle sur les mêmes valeurs de la Compagnie : l'ouverture aux autres et l'accueil des différences dans une même citoyenneté./DDM

ples historiques. « Comme lors de chaque représentation, nous valorisons le débat avec des exemples concrets et une participation des jeunes, ce qui contribue à leur formation en tant que citoyens ».

Le débat et l'écoute au cœur du projet

La Compagnie Le Trimaran a monté ce projet avec le Ministère des Sports, des Jeux Olym-

piques et Paralympiques, la Préfecture de la Réunion, la Dilcrah et l'UNFP (Footballeurs Professionnels). Cette compagnie créée en 1993 par Stéphane Tournu-Romain et basée à Castelnau-de-Montmiral a misé jusqu'en 2004 dans les spectacles de prévention, sur des lieux éducatifs, en impliquant les jeunes - lycéens, collégiens, étudiants, sportifs, mais aussi détenus - comme acteurs. La Com-

pagnie a déjà joué « Larme de Sang », « Tolerantia », « Le temps de foot », « Clair Obscur ». Depuis 2004, Le Trimaran s'est tourné vers des spectacles tout public, toujours interactifs, avec « Graine de supporter » et « Alcool Ego », qu'elle revisite régulièrement selon les auditoires. Avec « Nous Sommes Tous... », Le Trimaran change de braquet sans changer d'objectif.



VII - GRAINE DE FOOTBALLEURS

Lancé le 14 juin 2017 à Le Pradet, le spectacle « Graine de Footballeurs » s'inscrit dans la lutte pour le respect de l'arbitrage, respect des biens publics (stades, vestiaires), le vivre ensemble et les valeurs du football.

Ce spectacle s'appuie essentiellement sur le théâtre interactif pour sensibiliser les jeunes. Par expérience, un concept regroupant différentes saynètes interprétées avec les jeunes engendre un regard de chacun sur la thématique souhaitée et permet de poser sereinement le débat.

L'objectif général est donc de sensibiliser et d'apporter une réflexion sur les comportements inappropriés quels qu'ils soient et que l'on peut retrouver parfois dans et autour des stades ainsi que de lutter contre toutes formes de discriminations, violences et des dégradations de biens publics ainsi que de rappeler les valeurs de respect inhérentes au sport et plus généralement à notre société.

Nous souhaitons les informer pour qu'ils comprennent et intègrent les messages en les dédramatisant par le jeu. La participation active des jeunes met en évidence une lueur d'espoir, un avenir nourri de moindre intolérance qui leur permet de s'ouvrir sur le monde extérieur.

Les débats se déroulent sur deux heures avec environ 70 jeunes (14-25 ans). Cela commence par une création théâtrale expliquant les motivations et visions sur l'intolérance interprétée par des comédiens du Trimaran. Puis invitation est faite aux jeunes de jouer, de se réapproprier le message et de le reformuler avec leur vision, leurs mots. Suivent des débats et échanges après chaque saynète.

LA COMPAGNIE LE TRIMARAN MET LE FOOTBALL EN SCÈNE

Le football possède la force de pouvoir soigner ses propres maux. Le tout étant de trouver la bonne « accroche ». C'est là qu'intervient la compagnie Le Trimaran, créée par Stéphane Tournu-Romain. La compagnie de théâtre itinérant et interactif va sillonner la France pour faire passer ses messages, financée par la Fédération française de foot. Les thèmes développés étaient volontairement forts : le racisme, la violence et la dégradation des infrastructures, dans une salle Cravéro remplie de jeunes de l'US Pradet, dernièrement. C'est le président du district du Var Pierre Guibert qui a fait le lien, car ce dernier œuvre aussi à la ligue de football amateur au sein de la commission citoyenne et sociale.

En 2006, les acteurs Trimaran étaient déjà venus à Toulon pour y jouer « Graines de supporters » avec entre autres dans leurs rangs l'ex-professionnel Jean-Philippe Delpech (Toulouse FC).

Cette fois, c'est Claude Eymard (journaliste sportif à France télévision) qui a apporté la touche « people » et donc crédibilité.

L'intelligence au pouvoir

Le concept est génial, car après une « ouverture » avec des citations de joueurs stars comme Cruyff ou Pelé histoire de capter l'attention des ga-



Les « maux » du football ont été abordés de manière originale.

(Photo An. D.)

mins, la troupe enchaîne avec des sketches auxquels prennent part les minots. D'abord timides, ces derniers se prennent vite au jeu.

À la fin, il y a un débriefing général et donc un vrai dialogue. Encadrés par les excellents comédiens de la troupe, les enfants ont mis en scène l'agression d'un arbitre, les insultes racistes et homophobes et la dégradation du bien public.

A chaque fois chacun a réagi et l'animateur Christophe Cousteix a alimenté le débat en racontant l'his-

toire de Nelson Mandela ou en dévoilant les sanctions sportives et pénales qui pourraient découler de tels agissements. D'où une prise de conscience générale avec des phrases fortes comme « comprendre pour juger », « qui ne dit rien consent » ou « la violence alimente le discours du raciste ». L'attitude des parents a aussi été évoquée pour un tour d'horizon complet des fléaux qui polluent le football.

AN. D.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE LE TRIMARAN

Depuis sa création, la Compagnie conçoit et organise des spectacles éducatifs de proximité à vocation ludique et pédagogique. Ces actions sont animées sous forme de stages par des personnes venues du milieu artistique, sportif et socio-éducatif. Notre but est de sensibiliser des groupes sur les grands thèmes de notre société par l'intermédiaire d'actions culturelles. La compagnie travaille sur le territoire national et s'est exportée à plusieurs reprises, principalement en Angleterre, en Allemagne, en République Tchèque et en Belgique.



STÉPHANE TOURNU-ROMAIN

Directeur Artistique, auteur,
metteur en scène

L'action:

Vingt huit créations et adaptations sous l'égide de la compagnie et de ses partenaires : Larme de Sang, ex: Ashe souviens-toi ; Pascale Paoli le libérateur; St Ex, Plus haut que la légende ; Le portable est débranché ; Si Dieu fixe les Hommes ; Les Échappés du Tour; l'Audace d'y croire ; Tolérantia; Temps de Foot; Cyber Café; Passage Avide; Solitude; Et Demain la Lumière; Com'mission; Les Cinq Anneaux; Clair Obscur; L'Echo de la Mer; La Légende du Front Populaire; Faut pas confondre les moments; Personne Naît parfait; Graine de Supporters; Alcool Ego; Can'Abyse; Graine de Sportifs; Même Pas Peur 2.0.! Graine de Footballeurs, Graine d'Arbitre ou d'Arbitrage et Nous sommes Tous ...

A chaque spectacle, c'est une page de vie collective qui s'écrit et imprime les consciences, ce qui nous a valu plusieurs Prix et Distinctions. Parmi ceux-ci, en 1994, notre spectacle "Larme de Sang, Ashe souviens-toi" a été distingué par la section de l'éducation préventive de l'UNESCO comme Meilleur support de l'Année aux messages de prévention du sida et de la tolérance. La Compagnie a reçu le LICRA d'Or pour son action «Graine de Supporters», le prix du «Pair Play» et le Prix Caisse d'Épargne et le Prix Crédit Mutuel pour «Alcool Ego». Les médias ont consacré plus de 3000 articles à ces actions (presse locale, régionale, nationale et internationale), une cinquantaine de reportage pour la télévision et une centaine d'émissions de radios.

CES ACTIONS SONT PORTÉES PAR:

MENTIONS LÉGALES:

Nom de l'organisation :
Compagnie "LE TRIMARAN"

Statut :
Association loi 1901

Date de constitution :
26 novembre 1993

Numéro d'enregistrement :
3/11303

Numéro d'agrément Jeunesse et Sports :
81JEP.07.N.005

Numéro licence E.S. :
LR21- 3976

Numéro RNA :
W811001625

CONTACT:

Adresse siège social
6 Rue de la poste 81140
Castelnau de Montmiral France

Téléphone
05 63 40 58 18

Site internet
www.lettrimaran.com

e-mail
lettrimaran@orange.fr

Langue pour la correspondance administrative
Français et Anglais

BUREAU:

Présidente :
Laurence Umbair-Bailleux

Vice président :
Jean-Philippe Delpech.

Trésorier :
Claude Eymard

Secrétaire :
Nicole Amiot

ÉQUIPE ARTISTIQUE 2024:

Auteur, Metteur en Scène :
Stéphane Tournu-Romain

Comédiens :
Christophe Cousteix, Flore Broué,
Johan Allichon, Muriel Lamy
Clément Demoen, Mona Richard,
Ludovic Camdessus, Yoann
Prépin, Fanny Dynamo, Justine
Duvinage, Anita Shultz, Anouk
Agniel, Valentine Porteneuve,
Elica Thiery, Bastien Gagnaire,
Jean-Philippe Delpech ...

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE:

Directeur de Production :
Stéphane Tournu-Romain

Production :
Isaac Dunkley

Administration :
Caroline Bosco

Communication :
Raphaël Mur Nahnah